LES CHEVALIERS DES NUITS FROIDES D'HIVER

Le SAMU social au chevet des pauvres

Le 22 décembre, les lycéens de Typo se sont intéressés au travail du SAMU Social, qui redonne un peu plus que de la nourriture et une couverture aux SDF du département, exclus de notre société.

Le SAMU Social fait régulièrement le tour des endroits où se réfugient les SDF et passent un moment de chaleur avec eux

Le clocher de l'église Saint-Cosme sonne huit coups. Le mercure peine à monter au-dessus du zéro, mais ils sont quand même là. Éparpillés sous « le Toboggan ». Attendant patiemment le véhicule du SAMU Social. Quand il déboule sur le parking quasi désert à deux pas des rues enguirlandées et colorées du centre-ville de Chalon, c'est le soulagement… Ils reçoivent une couverture pour se protéger du froid. Ils se procurent des sandwiches rôti-mayonnaise pour se remplir l'estomac et une boisson chaude, de quoi retrouver un brin de chaleur dans la froideur de cette soirée hivernale.

« C'est comme ça de la mi-novembre à la fin mars, selon le temps », explique Évelyne, la tête couverte d'un chapeau péruvien aux couleurs de son blouson rose fluo siglé de la fameuse croix rouge. À côté d'elle, l'arrière du Boxer s'improvise salle à manger : les bénéficiaires, comme on les appelle dans le jargon officiel de la Croix-Rouge, sont assis sur des bancs de fortune, sirotant un café tout en bavardant avec le voisin. Les thermos de soupe partent vite, déversés dans des bols en plastique.

Marco est l'un d'entre eux. Il est père de 5 enfants. Actuellement au RMI, il possède un appartement et parvient à joindre les deux bouts grâce aux aides financières de sa mère. Insuffisant toutefois pour pouvoir vivre correctement. *« Il faut manger, non ? »*, déclare-t-il un brin fataliste. *« Le SAMU social représente beaucoup pour moi. Je peux notamment avoir un kit de toilette. Ça n'a l'air de rien, mais c'est très important. »* Tout en parlant, il serre la main de ses compagnons d'infortune. *« Et puis ici, il n'y a pas d'embrouilles. Tout le monde se connaît ».*

« Souvent les mêmes »

Ou presque, car trois étrangers restent incompris de tous, même s'ils sont aujourd'hui installés sur Chalon. L'un d'entre eux, Yohann, se vante d'être plus grand que les basketteurs du club local, avec ses 2 mètres 14. Enfin, c'est ce que l'on comprend : il mélange le hollandais avec des bribes d'anglais et de français. À côté de lui, Rainer est beaucoup plus calme, parlant français d'une voix posée. Il faut dire qu'il a ferraillé. Allemand d'origine, ses idées d'extrême gauche lui ont valu coups et brimades dans son pays de la part de skinheads (lire ci-dessus).

« C'est souvent les mêmes que l'on revoit lors de nos points fixes », poursuit Évelyne. Et souvent les mêmes qui viennent le midi à l'« accueil du jour », à côté de la Croix-Rouge, où ils peuvent aussi faire une lessive et se laver. Les bénéficiaires commencent à partir, un à un. En guise d'au revoir, certains n'hésitent pas à faire le baisemain à mesdames du SAMU Social.

Des liens tissés

Il est neuf heures et « le Toboggan » a fini de déverser son flot de démunis. *« Aujourd'hui, il y a eu plus de vingt personnes »*, dit Luce, une bénévole du SAMU Social. *« Ils sont de plus en plus… Cela devient presque inquiétant. »* Philippe et Bernard, les deux hommes de la ronde du lundi, enclenchent le démarreur crissant de la camionnette : direction le foyer de l'ADOMA, anciennement Sonacotra, perdu dans les tours du quartier des Aubépins.

« On héberge ici ceux qui ont été signalés par le 115 – le numéro d'urgence mis en place par l'État dans le but d'aider les personnes en difficulté », dit Carole, le dernier larron de l'équipe. Un petit homme, qui vient de perdre à la fois son emploi de soudeur, sa femme et ses enfants, est ainsi pris en charge. On leur fait monter quatre étages pour arriver dans des couloirs impersonnels. Derrière une porte bleue, une chambre spartiate – un lit, un évier, un placard, rien de plus – les attend pour la nuit.

Le véhicule blanc du SAMU offert par les Autoroutes Paris Rhin-Rhône reprend les routes de la sous-préfecture de Saône-et-Loire. Sur le trajet, les bénévoles ressassent leurs souvenirs. *« Il a fallu l'apprivoiser celui-là… », « Il est vraiment gentil, lui… », « Elle était seule et… », « Attention, celui-ci pouvait devenir dangereux… »* Nostalgie, quand tu nous tiens… Car, au rythme des tournées, des liens de sympathie se sont tissés.

Alexis Hontang

SAMU social : mode d'emploi

À Chalon-sur-Saône, le SAMU social est partie intégrante de la Croix-Rouge. En temps normal, le SAMU effectue ses rondes les lundis, mercredis et vendredis. Si le thermomètre passe en dessous du 0 dans l'après-midi, la préfecture peut enclencher le deuxième ou troisième niveau : les tournées sont alors quotidiennes, week-end inclus. Les équipes peuvent aller de trois à six personnes, avec toujours un référent. *« C'est lui qui a la responsabilité de la tournée »*, explique Luce, une des 35 bénévoles du SAMU social. Autre règle d'or d'une tournée : avoir toujours un minimum d'hommes dans l'équipe et ne jamais partir seul, car *« on ne sait jamais ce qu'il peut se passer. »*, poursuit-elle. La nourriture distribuée est achetée par le SAMU social et est aussi donnée, dans le cas des sandwiches, par Daunat. Quant aux couvertures, elles sont tricotées par les « mamies de Saint-Léger-sur-Dheune, qui nous en donnent une centaine par an ! »

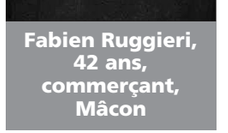
Hervé, une vie dans la rue

Hervé vit dans la rue depuis l'âge de 10 ans. Aujourd'hui âgé de 26 ans, il dénonce « un système de gaspillage », tout en restant lucide sur sa situation personnelle. Si Hervé est là aujourd'hui, c'est parce qu'il a mené « une vie en dents de scie ». Originaire de Reims, le jeune homme a commencé à arpenter les rues dès l'âge de 10 ans avec sa mère SDF, à boire sérieusement à 15 ans. *« J'ai voulu faire un BEP vente, mais quand on est SDF, c'est très difficile de suivre ses études. J'ai eu un travail dans le commerce, mais je ne supportais pas de sourire aux gens pour leur vendre n'importe quoi ».* Hervé a aussi un enfant, *« qui vit bien avec sa mère qui, elle, a un domicile ».* Le jeune homme ne s'accable pas sur son sort, bien loin de là.

Il a de quoi être enragé envers la société. Mais, ô surprise, il reste d'une lucidité implacable quand on évoque sa situation. *« C'est vrai que la Société n'aide pas toujours. On nous dit d'aller voir les assistantes sociales. Mais il faut telle démarche, remplir tels papiers… Ça prend trop de temps et, en attendant, on est toujours dans la rue… Mais bon, il y a eu des moments où j'ai voulu m'en sortir seul ».* Hervé préfère garder ses reproches envers un autre fléau de la société. *« Le gaspillage est vraiment énorme. Parfois, je fais des tours dans les boulangeries, histoire de récupérer les invendus. Les gens préfèrent jeter cette nourriture au lieu de la donner aux plus démunis ! »*

Aujourd'hui, Hervé vit dans un squat avec trois autres personnes et son chien. *« Mon chien fait partie de ma famille. Il apporte de la tendresse et de la sécurité »*, poursuit-il. Il parvient à joindre les deux bouts en mendiant dans les rues piétonnes. Avec son amie, ils se font une trentaine d'euros par jour. *« Les gens sont parfois dédaigneux. Mais quand d'autres viennent nous parler, cela fait toujours plaisir. »* La misère n'a pas encore ruiné son esprit. Il s'imagine un avenir meilleur. *« Ouvrir un hôtel est mon rêve ».* Ironie de l'histoire, il ne peut même pas louer une chambre dans ces lieux, les animaux n'étant pas acceptés. Sur sa casquette, plusieurs badges sont accrochés. Dont un sur lequel est inscrit un grand « HOPE » – espoir. Tout un symbole.

Alexis Hontang

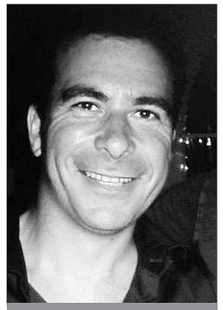


Fabien Ruggieri, 42 ans, commerçant, Mâcon

années je le crains… Et après il y a la vengeance ! Tous ces actes pour la religion appellent un acte de vengeance : on n'en verra jamais le bout ! »

« On a l'impression qu'Israël a attendu le feu vert d'Obama pour agir »

« Pour le comprendre, il faut revenir aux origines du conflit, c'est à dire en 1967 date de l'occupation des territoires palestiniens par Israël. Il ne faut pas oublier qui est le premier agresseur. Depuis la haine s'est instaurée entre les deux peuples et elle est là pour plusieurs générations. Ce qui est inquiétant, c'est que l'Amérique , voire l'Europe prennent partie pour Israël. On a l'impression qu'Israël a attendu le feu vert d'Obama pour agir. Ce conflit récurrent est un danger. »



Cyril, 39ans, employé de bureau, Saint-Vincent-de-Bragny

PERMIS DE CONDUIRE

Dates des prochains stages de récupération de points

L'Automobile Club de Bourgogne informe qu'un stages de 2 jours permettant de récupérer un maximum de 4 points auront lieu les lundi 12 et mardi 13 janvier dans les locaux de Campanile Hôtel Grill à Chalon-sur-Saône. Ce stage n'est pas un examen, mais une action de sensibilisation à la sécurité routière.
Pour tous renseignements et inscriptions contactez immédiatement et même le week-end : Automobile Club de Bourgogne – Tel 03.80.60.09.70 ou 06.09.23.32.02 (répondeur).

Keno
Tirages du MARDI 30 DÉCEMBRE 2008
Tirage de 13h45
2 5 6 7 10 15 18 21 25 29
30 39 40 46 49 52 55 60 64 65
Numéro Jackpot
Montant : 180 000 €
0.67.01.33
Multiplicateur : x 2
Joker+
0 857 286
Résultats et Informations : 3656 www.francaisedesjeux.com
Tirage de 21h00
3 4 7 8 9 14 15 17 18 22
24 25 27 44 51 54 60 63 65 67
Numéro Jackpot
Montant : 190 000 €
4.45.71.42
Multiplicateur : x 4
Joker+
4 787 395
Montant du Jackpot du mercredi 31 décembre à 13h45 : 200 000 €
FRANÇAISE DES JEUX